

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE

**Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal Judiciaire de
BONNEVILLE, Département de la Haute-Savoie**

**REPUBLIQUE FRANCAISE
AU NOM DU PEUPLE FRANCAIS**

**Le Juge de l'Exécution près le Tribunal Judiciaire de
Bonneville, Département de la Haute-Savoie a tranché en
l'audience publique du**

la sentence d'adjudication suivante :

**CAHIER DES CONDITIONS
DE LA VENTE
Clauses et Conditions**

**auxquelles seront adjugés, à l'audience de vente du Juge de
l'Exécution près le Tribunal Judiciaire de Bonneville au plus
offrant des enchérisseurs, les biens et droits immobiliers
suivants :**

Sur le territoire de la commune de **SAINT PIERRE EN
FAUCIGNY - Talossy**

Les biens et droits immobiliers consistant en :

- Dans le bâtiment A, au sous-sol, un garage lot n°2
Avec les 5/1000èmes de la propriété du sol et des parties
communes générales, et les 27/1000èmes des parties
communes spéciales au bâtiment A.
- Dans le bâtiment A, au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage, un
appartement duplex lot n°5, comprenant : une entrée, un
WC, une cuisine, un salon-séjour, une terrasse, trois
chambres, une salle de bains et un dégagement
Au rez-de-chaussée : un jardin à jouissance privative
Avec les 46/1000èmes de la propriété du sol et des parties
communes générales et les 212/1000èmes des parties
communes spéciales au bâtiment A.
- Au rez-de-jardin du bâtiment A, une place de parking lot
n°9.

Cet ensemble immobilier est cadastré :

Section	Numéro	Lieudit	Contenance
AR	169	Imp chez Calonier	45a 06ca

PROCEDURE

La présente procédure de saisie immobilière et de distribution du prix est poursuivie

à l'encontre de :

■ [REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]

Où étant et parlant à

Aux requêtes, poursuites et diligences de la société CREDIT IMMOBILIER DE FRANCE DEVELOPPEMENT, société anonyme à conseil d'administration au capital de 124.821.620,00 EUR immatriculée au RCS de PARIS sous le n° B 379 502 644 ayant son siège social 39 Rue Mstislav Rostropovitch – 75017 PARIS, venant aux droits du CREDIT IMMOBILIER DE FRANCE RHONE ALPES AUVERGNE (CIFRAA) en vertu d'un acte de fusion publié le 15/06/2015, poursuites et diligences de ses représentants légaux en exercice domiciliés en cette qualité de droit audit siège,

Ayant pour avocat postulant, Maître ABAD-PERNOLLET, avocate au barreau de BONNEVILLE, membre de la SELARL JURIS MONT-BANC, demeurant 21 Av. de la Libération – 74300 CLUSES, élisant domicile en son cabinet.

Ayant pour Avocat plaidant Maître Matthieu ROQUEL, Membre de la SCP AXIOJURIS-LEXIENS, Avocat au Barreau de LYON, demeurant 20, Bd. Eugène Deruelle – Le Britannia Bât. A – 69003 LYON.

Suivant acte(s) délivré(s) à [REDACTED] le 4 octobre 2024 par la SELARL Ségolène BAILLEUL, Commissaire de justice au 109 Quai de Warrens – BP 110 – 74703 SALLANCHES,

En vertu et pour l'exécution de la copie exécutoire nominative d'un acte authentique reçu le 19 juillet 2012 par Maître VITTOZ, Notaire à REIGNIER-ESERY contenant prêt immobilier :

- PRET RENDEZ-VOUS par le CREDIT IMMOBILIER DE France RHONE ALPES AUVERGNE à [REDACTED] [REDACTED] de la somme en principal de 95.991,00€ ;

Et garanti par une inscription d'Hypothèque Conventionnelle publiée au Service de la Publicité Foncière de BONNEVILLE, le 3 août 2012 sous les références volume 2012V n°2802.

- PRET A TAUX ZERO par le CREDIT IMMOBILIER DE France RHONE ALPES AUVERGNE à [REDACTED] [REDACTED] de la somme en principal de 24.570,00€ ;

Et garanti par une inscription d'Hypothèque Conventionnelle publiée au Service de la Publicité Foncière de BONNEVILLE, le 3 août 2012 sous les références volume 2012V n°2803.

Décompte arrêté au 23 mai 2024 et actualisé au 8 août 2024 des sommes dues au titre des prêts 300008000182478 et 300008000182496:

M. GRUFFAZ Fabrice	
Prêt n°300008000182478	
Capital restant dû au 23/05/2024	87 388,07 €
Solde débiteur au 23/05/2024	6 477,83 €
Indemnité d'exigibilité anticipée	6 528,98 €
Intérêts échus du 24/05/2024 au 08/08/2024	1 168,31 €
au taux de 5,90%	
Intérêts à échoir jusqu'au parfait paiement	Mémoire
au taux de 5,90%	
Règlements client	0,00 €
Frais de procédure	Mémoire
Total dû au 08/08/2024	101 563,19 €
Prêt à taux zéro n°300008000182496	
Capital restant dû au 23/05/2024	9 341,57 €
Solde débiteur au 23/05/2024	1 687,98 €
Total dû au 08/08/2024	11 029,55 €
TOTAL GENERAL outre mémoire	112 592,74 €

Soit **112.592,74 Euros SAUF MEMOIRE (décompte actualisé au 8 août 2024)**, montant de la créance totale due en principal, intérêts et accessoires.

Le coût du commandement et tous frais conséquents faits ou à faire, susceptibles d'être avancés par le créancier pour le recouvrement de sa créance et la conservation de son gage et sous réserve et sans préjudice de tous autres dus, droits et actions, des intérêts sur intérêts

en cours, de tous autres frais et légitimes accessoires, offrant de tous détail et liquidation en cas de règlement immédiat et en tenant compte de tous acomptes qui auraient pu être versés.

Ce commandement de payer vaut saisie contient les copies et énonciations prescrites par l'article R 321-3 du Code des Procédures Civiles d'Exécution, c'est-à-dire :

- 1°) La constitution de **Maître ABAD-PERNOLLET, avocate au barreau de BONNEVILLE, membre de la SELARL JURIS MONT-BANC, demeurant 21 Av. de la Libération – 74300 CLUSES, élisant domicile en son cabinet pour la société CREDIT IMMOBILIER DE FRANCE DEVELOPPEMENT**, poursuites et diligences de ses représentants légaux en exercice domiciliés en cette qualité de droit audit siège ;
- 2°) L'indication de la date et de la nature du titre exécutoire en vertu duquel le commandement est délivré ;
- 3°) Le décompte des sommes réclamées en principal, frais et intérêts échus, ainsi que l'indication du taux des intérêts moratoires ;
- 4°) L'avertissement que le débiteur doit payer lesdites sommes dans un délai de huit jours, qu'à défaut de paiement, la procédure à fin de vente de l'immeuble se poursuivra et qu'à cet effet, le débiteur sera assigné à comparaître à une audience du juge de l'exécution pour voir statuer sur les modalités de la procédure ;
- 5°) La désignation de chacun des biens ou droits sur lesquels porte la saisie immobilière, telle qu'exigée par les règles de la publicité foncière, ainsi qu'une copie de la matrice cadastrale ;
- 6°) L'indication que le commandement vaut saisie de l'immeuble et que le bien est indisponible à l'égard du débiteur à compter de la signification de l'acte et à l'égard des tiers à compter de la publication de celui-ci au **Service de Publicité Foncière de BONNEVILLE** ;
- 7°) L'indication que le commandement vaut saisie des fruits et que le débiteur en est séquestre ;
- 8°) L'indication que le débiteur garde la possibilité de rechercher un acquéreur de l'immeuble saisi pour procéder à sa vente amiable ou de donner mandat à cet effet et la mention que cette vente ne pourra néanmoins être conclue qu'après autorisation du juge de l'exécution ;
- 9°) La sommation, lorsque le bien fait l'objet d'un bail, d'avoir à indiquer à l'huissier de justice les nom, prénom et adresse du preneur ou, s'il s'agit d'une personne morale, sa dénomination et son siège social ;

- 10°) L'indication qu'un huissier de justice pourra pénétrer dans les lieux afin de dresser un procès-verbal de description de l'immeuble ;
- 11°) L'indication que le juge de l'exécution territorialement compétent pour connaître de la procédure de saisie et des contestations et demandes incidentes y afférentes est celui du **Tribunal Judiciaire de BONNEVILLE, 18 Quai du Parquet - 74130 BONNEVILLE**
- 12°) L'indication que le débiteur qui en fait préalablement la demande peut bénéficier, pour la procédure de saisie, de l'aide juridictionnelle s'il remplit les conditions de ressources prévues par la loi n° 91-647 du 10 juillet 1991 relative à l'aide juridique et le décret n° 2020-1717 du 28/12/2020 portant application de ladite loi ;
- 13°) L'indication, si le débiteur est une personne physique, que s'il s'estime en situation de surendettement, il a la faculté de saisir la commission de surendettement des particuliers institués par les articles L.712-1 à L. 712-9 du Code de la Consommation.
- 14°) Si le créancier saisissant agit en vertu d'une transmission, à quelque titre que ce soit, de la créance contenue dans le titre exécutoire fondant les poursuites, le commandement vise en outre l'acte de transmission à moins que le débiteur n'en ait été régulièrement avisé au préalable ;

Ce commandement n'ayant pas reçu satisfaction, celui-ci a été publié le 21 novembre 2024 au Service de la Publicité Foncière de BONNEVILLE sous les références 2024 S n°00101;

Le Service de la Publicité Foncière de BONNEVILLE a délivré l'état hypothécaire ci-annexé certifié à la date de publication du commandement de payer valant saisie.

(Cf. État hypothécaire ci-annexée)

De même et par exploit en date du 17 janvier 2025, délivré par la SELARL Ségolène BAILLEUL, Commissaire de justice au 109 Quai de Warrens – BP 110 – 74703 SALLANCHES

la société CREDIT IMMOBILIER DE FRANCE DEVELOPPEMENT a fait délivrer,

à [REDACTED]

une assignation à comparaître à l'audience d'orientation de Madame/Monsieur le Juge de l'Exécution près le Tribunal Judiciaire de BONNEVILLE du Jedi du 13 mars 2025 à 15h00

(Cf. assignation ci-annexée)

L'adjudication aura lieu en un lot pardessus la ou les mises à prix ci-après indiquées :

**100.000,00 €
CENT MILLE EUROS**

offerte(s) par le poursuivant, outre les clauses et conditions du présent cahier des charges.

CLAUSES ET CONDITIONS SPECIALES

A - DESIGNATION DES BIENS ET DROITS IMMOBILIERS A VENDRE

En conséquence, il sera procédé à la vente aux enchères publiques à l'audience des ventes du Juge de l'Exécution près le Tribunal Judiciaire de BONNEVILLE en UN LOT, des biens et droits immobiliers qui sont désignés comme suit au commandement sus indiqué :

Sur le territoire de la commune de **SAINTE PIERRE EN FAUCIGNY - Talossy**

Les biens et droits immobiliers consistant en :

- Dans le bâtiment A, au sous-sol, un garage lot n°2
Avec les 5/1000èmes de la propriété du sol et des parties communes générales, et les 27/1000èmes des parties communes spéciales au bâtiment A.

- Dans le bâtiment A, au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage, un appartement duplex lot n°5, comprenant :
une entrée, un WC, une cuisine, un salon-séjour, une terrasse, trois chambres, une salle de bains et un dégagement
Au rez-de-chaussée : un jardin à jouissance privative
Avec les 46/1000èmes de la propriété du sol et des parties communes générales et les 212/1000èmes des parties communes spéciales au bâtiment A.

- Au rez-de-jardin du bâtiment A, une place de parking lot n°9.

Cet ensemble immobilier est cadastré :

Section	Numéro	Lieudit	Contenance
AR	169	Imp chez Calonier	45a 06ca

Ainsi qu'il résulte de l'extrait cadastral délivré par la Direction générale des Finances Publiques en date du 29 août 2024.

Règlement de copropriété - Etat descriptif de division

L'immeuble sus-désigné a fait l'objet d'un règlement de copropriété contenant état descriptif de division établi suivant acte reçu par Maître Régine SUBLET, Notaire de la SCP Philippe DELUERMOZ, Notaire Associé à BONNEVILLE (Haute-Savoie) le 22 mai 2012 dont une copie authentique est en cours de publication au bureau des hypothèques de BONNEVILLE (Haute-Savoie).

Et tels au surplus que lesdits biens et droits immobiliers qui précèdent, existent, s'étendent, poursuivent et comportent, avec toutes leurs aisances, appartenances, dépendances, ensemble de tous immeubles par destination, et en particulier tout matériel pouvant avoir le caractère d'immeuble par destination, et tout droit et toute servitude pouvant y être attaché, et toute augmentation et amélioration à y survenir, sans aucune exception ni réserve.

Selon acte en date du 25 novembre 2024, la SELARL Ségolène BAILLEUL, Commissaire de justice au 109 Quai de Warrens – BP 110 – 74703 SALLANCHES, a procédé à un procès-verbal descriptif des biens et droits immobiliers mis en vente ci-après.

(Cf. PV descriptif ci-annexé)

B - RENSEIGNEMENTS SUR LA DATE D'ACHEVEMENT DES IMMEUBLES RECENTEMENT CONSTRUITS (C.G.I. ANN. II, ART. 258)

Les biens ont été construits après 1949

C - ORIGINES DE PROPRIETE

immédiate :

Le bien appartient à [REDACTED] pour l'avoir acquis de la SNC ALPES selon acte du 19 juillet 2012 reçu par Maître SUBLET, Notaire à BONNEVILLE et dont copie a été publiée au Service de la Publicité Foncière de BONNEVILLE le 26 juillet 2012 sous les références volume 2012P n°7312.

antérieure :

Ledit bien appartient à SNC ALPES pour l'avoir acquis de Madame DESBIOLLES Monique épouse BERTHET suivant acte reçu par Maître Régine SUBLET Notaire à BONNEVILLE le 26 avril 2012, dont une copie authentique est en cours de publication au bureau des hypothèques de BONNEVILLE.

plus antérieure :

Auparavant, lesdits biens appartenait à Madame BERTHET Monique en vertu des faits et actes suivants :

1°) A l'origine ledit bien immobilier appartenait savoir :

- pour partie personnellement à Madame CARRIER Simonne Veuve MONTESSUIT pour lui avoir été attribué aux termes d'un acte de donation-partage dressé par Me AGNANS notaire à BONNEVILLE le 1er Février 1961 publié au bureau des hypothèques de BONNEVILLE le 16 Février 1961 volume 1557 n°39.

Ladite donation-partage a eu lieu sous les charges et conditions ordinaires et de droit en la matière, toutes éteintes suite aux décès des donateurs survenus depuis.

- le surplus dépendait de la communauté légale de biens existant entre les époux MONTESSUIT/CARRIER pour avoir été acquis au nom et pour le compte de ladite communauté, de BOUVARD (né le 10.12.1896) et MONTESSUIT (né le 07.01.1926) suivant acte reçu par Me AGNANS notaire à BONNEVILLE le 27 Décembre 1965 publié au bureau des hypothèques de Bonneville le 20 Janvier 1966 volume 1886 n°36.

2°) Décès de Monsieur MONTESSUIT Eugène :

Monsieur Jean Eugène MONTESSUIT, en son vivant Retraité, époux de Madame Simonne Hélène CARRIER, demeurant à SAINT-PIERRE-EN-FAUCIGNY (74800), 1094 Avenue des Aravis.

Né à BONNEVILLE (74130), le 19 février 1925.

Est décédé à SAINT-PIERRE-EN-FAUCIGNY (74800), le 26 février 2010.

Monsieur et Madame MONTESSUIT - CARRIER s'étaient mariés initialement sous le régime de la communauté de biens meubles et acquêts à défaut de contrat de mariage préalable à leur union célébrée à la mairie de MENTHONNEX-EN-BORNES (74350), le 28 novembre 1964, mais avaient ensuite opté pour le régime de la **Communauté universelle**, aux termes d'un acte reçu par Maître Philippe DELUERMOZ, notaire à BONNEVILLE, le 27 janvier 2003, homologué suivant jugement rendu par le Tribunal de Grande Instance de BONNEVILLE le 17 octobre 2003.

A titre de convention de mariage, et conformément aux dispositions de l'article 1525 alinéa premier du Code civil, aux termes du contrat de mariage sus-relaté, il a été convenu entre les époux pour le seul cas de dissolution du régime par le décès de l'un d'entre eux, en présence ou non d'enfants du mariage, que les biens mobiliers et immobiliers composant la communauté appartiendraient pour la totalité en toute propriété au conjoint survivant.

En conséquence de ce qui suit, Monsieur MONTESSUIT Jean Eugène a laissé pour BENEFICIAIRE de la clause d'attribution intégrale en toute propriété de la communauté pour le cas arrivé de prédécès Madame Simonne Hélène CARRIER, née à MENTHONNEX-EN-BORNES (74350) le 20 janvier 1920, aujourd'hui défunte.

Ces faits et qualités héréditaires sont constatés dans une attestation immobilière dressée par Me SUBLET notaire soussigné, le 31 mai 2011, publié au bureau des hypothèques de Bonneville le 22 Juillet 2011 volume 2011P n°6622.

3°) Décès de Madame CARRIER Simonne Hélène Veuve MONTESSUIT

Madame Simonne Hélène CARRIER, en son vivant Retraîtée, domiciliée à SAINT-PIERRE-EN-FAUCIGNY (74800) 1094 Avenue des Aravis mais demeurant à ST PIERRE EN FAUCIGNY (74800) EHPAD 100 Rue de l'Espérance, née à MENTHONNEX-EN-BORNES (74350), le 20 janvier 1920, veuve de Monsieur Jean Eugène MONTESSUIT et non remariée est décédée à SAINT-PIERRE-EN-FAUCIGNY (74800), le 6 novembre 2010, aux termes d'un testament olographe en date du 21 mai 1981, enregistré, et d'un codicille fait le même jour, enregistré, dans lequel la personne décédée a pris les dispositions suivantes ci-après littéralement rapportées :

"Ceci est mon testament

Je soussigné Simone Carrier épouse Montessuit demeurant à St Pierre en Faucigny lègue à mon conjoint tout le bétail, et le matériel et le mobilier, en toute propriété et l'usufruit de tous mes autres biens.

J'annule tout testament antérieur

Fait le 21 Mai 1981

Montessuit

Après le décès de mon mari je donne mes biens à ma nièce et filleule Monique Berthet née desbiolles

Fait le 21 Mai 1981

Montessuit

Les originaux de ces dispositions testamentaires ont été déposés au rang des minutes du Notaire soussigné suivant procès-verbaux d'ouverture et de description en date du 9 Décembre 2010.

Etant ici précisé que la personne décédée n'a laissé aucun descendant légitime, naturel ou adoptif, et par conséquent aucun héritier ayant droit à une réserve légale dans sa succession. Par suite, toutes les dispositions à cause de mort prises par la personne décédée peuvent recevoir leur pleine et entière exécution au profit de :

Légataire Universelle

Madame Monique Simone **DESBIOLLES**, Retraitée, épouse de Monsieur Henri Noël **BERTHET**, demeurant à FILLINGES (74250), 296 Route de la plaine,
Née à ARBUSIGNY (74930) le 24 février 1945,
Mariée sous le régime de la communauté de biens meubles et acquêts à défaut de contrat de mariage préalable à son union célébrée à la mairie de REIGNIER (74930), le 9 janvier 1965.
Ce régime n'a subi aucune modification conventionnelle ou judiciaire depuis.
De nationalité française.

LEGATAIRE UNIVERSELLE sous réserve de l'envoi en possession lequel a été obtenu par Ordonnance de Monsieur le Président du Tribunal de Grande instance de Bonneville en date du 6 Janvier 2011, rendue sur requête.

L'acte de notoriété constatant cette dévolution successorale a été reçu par le Notaire soussigné le 10 décembre 2010.

Une attestation de propriété a été établie par ledit Notaire le 31 mai 2011, dont une copie authentique a été publiée au bureau des hypothèques de Bonneville le 22 Juillet 2011 volume 2011P n°6623.

D - SYNDIC

Le Syndic de copropriété est la Société FONCIA, sis 79 Place Emile Favre – 74130 BONNEVILLE.

E- RENSEIGNEMENTS D'URBANISME

Les renseignements d'urbanisme seront annexés par voie de Dire le cas échéant.

F- SERVITUDES

Selon l'acte de vente, reçu le 19 juillet 2012 par Maître SUBLET, notaire à BONNEVILLE et dont une copie a été publiée au Service de la Publicité Foncière de BONNEVILLE le 26 juillet 2012 sous les références volume 2012P n°7312 :

Rappel de servitudes

Aux termes d'un acte de vente par Madame BERTHET Monique au profit de SNC ALPES reçu par Maître Régine SUBLET Notaire à BONNEVILLE le 26 avril 2012, en cours de publication au bureau des hypothèques de BONNEVILLE, il a été constitué la servitude ci-après littéralement rapportée :

Servitude de passage

Fonds dominant :

Identification du ou des propriétaire(s) du fonds dominant : **Madame MONTESSUIT Fernande Annette Veuve de Monsieur COVI Gino**, née à BONNEVILLE le 19 février 1925 demeurant à BONNEVILLE (74130) "20 rue des Vorziers".
Commune : SAINT PIERRE EN FAUCIGNY
Désignation cadastrale : AR numéro 120 (10a 80ca)

Fonds servant :

Identification du ou des propriétaire(s) du fonds servant : **SNC ALPES** acquéreur aux présentes
Commune : SAINT PIERRE EN FAUCIGNY
Désignation cadastrale : AR numéros 166 pour 7a 56ca et 169 pour 45a 06ca

Origines de propriété :

Fonds dominant : donation-partage reçu par Maître AGNANS Notaire à BONNEVILLE le 1er février 1961 publié au bureau des hypothèques de BONNEVILLE le 16 Février 1961 volume 1557 n°39.

Fonds servant : acquisition en vertu des présentes

A titre de servitude réelle et perpétuelle, le propriétaire du fonds servant constitue au profit du fonds dominant et de ses propriétaires successifs un droit de passage A TOUS USAGES, en ce compris le passage de canalisations souterraines de toute nature, en tous temps et heures et avec tous véhicules. Ce droit de passage profitera aux propriétaires successifs du fonds dominant, à leur famille, ayants-droit et préposés, pour leurs besoins personnels et le cas échéant pour le besoin de leurs activités.

Ce droit de passage s'exercera exclusivement sur une bande d'une largeur de **6,5 mètres pour la partie grevant le fonds cadastré section AR n°169 et 5 mètres pour la partie grevant le fonds cadastré Section AR n°166** en limite Ouest du fonds servant et dans l'axe Nord/Sud.

Son emprise est figurée sous teinte ROSE au plan ci-annexé approuvé par les parties.

(Annexe 7)

Les modalités de réalisation, de prise en charge et d'utilisation de la servitude de passage relativement à la partie grevant le fonds cadastré section AR n°169 et 5 mètres pour la partie grevant le fonds cadastré Section AR n°166 seront précisées ultérieurement, au plus tard au jour de la vente de la parcelle cadastrée Section AR n°166.

Concernant la servitude de passage grevant le fonds cadastré section AR n°169 il est stipulé ce qui suit :

-Ce passage devra être libre à toute heure du jour et de la nuit, ne devra jamais être encombré et aucun véhicule ne devra y stationner.

Il ne pourra être ni obstrué ni fermé par un portail d'accès, sauf dans ce dernier cas accord entre les parties.

-Les frais de réalisation de ce passage seront à la charge du propriétaire du fonds servant.

Le propriétaire du fonds servant entretiendra à ses frais exclusifs le passage de manière qu'il soit normalement carrossable en tous temps par un véhicule particulier. Le défaut ou le manque d'entretien le rendra responsable de tous dommages intervenus sur les véhicules et les personnes et matières transportées, dans la mesure où ces véhicules sont d'un gabarit approprié pour emprunter un tel passage.

L'utilisation de ce passage ne devra cependant pas apporter de nuisances au propriétaire du fonds servant par dégradation de son propre fonds ou par une circulation inappropriée à l'assiette dudit passage ou aux besoins des propriétaires du fonds dominant.

Pour la perception du salaire, la présente constitution de servitude est évaluée à cent cinquante euros.

Selon l'état hypothécaire délivré par le Service de la Publicité Foncière de BONNEVILLE le 3 septembre 2024

NEANT

G - SUPERFICIE

Conformément aux termes de la loi 96-1107 du 18 Décembre 1996 et du décret 97-532 du 23 Mai 1997

et selon mesures établies par la société ABC Diagnostics Immobiliers en date du 26 novembre 2024, demeurant 305 Rue Pellissier – 74700 SALLANCHES:

- Surface habitable: 62.47 m²

H - DOSSIER DE DIAGNOSTIC TECHNIQUE UNIQUE

Conformément à l'article L 271-4-1 du titre 7 du livre II du code de la construction et de l'habitation, il est annexé au présent cahier des conditions de la vente, le dossier de diagnostic technique.

(Cf. dossier de diagnostics techniques ci-annexés)

I - OCCUPATION

Selon le procès-verbal descriptif ci-dessus relaté le bien est libre d'occupation.

J - DROITS DE PREEMPTION OU DROITS DE SUBSTITUTION

Aux termes de l'article 10 II de la loi n°75-1351 du 31 décembre 1975 relative à la protection des occupants de locaux à usage d'habitation (JO 4 janvier 1976) :

« Lorsque la vente du local à usage d'habitation ou à usage mixte d'habitation et professionnel à lieu par adjudication volontaire ou forcée, le locataire ou l'occupant de bonne foi doit y être convoqué par lettre recommandée avec demande d'avis de réception un mois au moins avant la date de l'adjudication.

A défaut de convocation, le locataire ou l'occupant de bonne foi peut, pendant un délai d'un mois à compter de la date à laquelle il a eu connaissance de l'adjudication, déclarer se substituer à l'adjudicataire. Toutefois, en cas de vente sur licitation, il ne peut exercer ce droit si l'adjudication a été prononcée en faveur d'un indivisaire. »

Aux termes de l'article 7, I du décret n°77-742 du 30 juin 1977, pris pour l'application de l'article 10 de la loi n°75-1351 du 31 décembre 1975 relative à la protection des occupants locaux à usage d'habitation (JO 9 juillet 1977) :

« Lorsque la vente de l'appartement et de ses locaux accessoires a lieu par adjudication volontaire ou forcée, une convocation doit être adressée au locataire ou à l'occupant de bonne foi, à la diligence soit du vendeur ou du poursuivant, soit de leur mandataire, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception un mois au moins avant la date de l'adjudication.

Elle indique s'il y a une mise à prix ou non et, dans l'affirmative, elle en précise le montant. Elle indique les jour, lieu et heure de l'audience d'adjudication ainsi que le tribunal ou le notaire devant

lequel elle se fera ; elle indique en outre que les enchères sont portées devant le tribunal par ministère d'avocat et reproduit les termes du paragraphe II de l'article 10 de la loi du 31 décembre 1975 susvisée.

Lorsque l'adjudication est reportée, il est procédé à une nouvelle convocation dans les délais et formes prévus au précédent alinéa. »

Selon la loi n° 98-657 du 29 Juillet 1998 :

Article 108 :

Le titre I^{er} du livre 6 du Code de la Construction et de l'Habitation est complété par un chapitre 6 ainsi rédigé :

Dispositions applicables en matière de saisie-immobilière du logement principal.

Article L 616 :

En cas de vente sur saisie-immobilière d'un immeuble ou d'une partie d'immeuble constituant la résidence principale d'une personne qui remplit les conditions de ressources pour l'attribution d'un logement à loyer modéré, il est institué au bénéfice de la commune un droit de préemption destiné à assurer le maintien dans les lieux du saisi.

Ce droit de préemption est exercé suivant les modalités prévues par le Code de l'Urbanisme en matière de droit de préemption urbain.

En cas de vente par adjudication, lorsque cette procédure est rendue obligatoire de par la loi ou le règlement, la commune peut déléguer ce droit dans les conditions définies à l'article L 213-3 du Code de l'Urbanisme à un Office Public d'Habitation à Loyer Modéré ou Office Public d'Aménagement et de Construction.

K – RETRIBUTION DU SEQUESTRE REPARTITEUR

L'avocat chargé de la distribution du prix ou du paiement de celui-ci tant dans le cadre de la vente amiable que de la vente forcée percevra, au titre de sa mission, par privilège avant tous autres, un émolument calculé sur la base des sommes en distribution conformément aux dispositions des articles A.444-192 et A.663-28 du Code de Commerce.

Toutes les indications qui précèdent ont été réunies par l'Avocat poursuivant, à l'aide de renseignements qu'il a pu se procurer, de notes ou documents desquels ils ont été puisés.

En conséquence, il ne pourra être recherché à l'occasion d'erreurs, inexactitudes ou omissions, qui pourraient s'y trouver malgré tout le soin apporté.

Il appartiendra à l'adjudicataire comme subrogé aux droits du vendeur de se procurer lui-même tous titres établissant la propriété du lot immobilier mis en vente ainsi que de vérifier tous autres éléments.

CLAUSES ET CONDITIONS GENERALES

Chapitre I^{er} : Dispositions générales

ARTICLE 1ER – CADRE JURIDIQUE

Le présent cahier des conditions de vente s'applique à la vente de biens immobiliers régie par les articles du Code des procédures civiles d'exécution relatifs à la saisie immobilière.

ARTICLE 2 – MODALITÉS DE LA VENTE

La saisie immobilière tend à la vente forcée de l'immeuble du débiteur ou, le cas échéant, du tiers détenteur en vue de la distribution de son prix.

Le saisi peut solliciter à l'audience d'orientation l'autorisation de vendre à l'amiable le bien dont il est propriétaire.

Le juge peut autoriser la vente amiable selon des conditions particulières qu'il fixe et à un montant en deçà duquel l'immeuble ne peut être vendu.

A défaut de pouvoir constater la vente amiable conformément aux conditions qu'il a fixées, le juge ordonne la vente forcée.

ARTICLE 3 – ÉTAT DE L'IMMEUBLE

L'acquéreur prendra les biens dans l'état où ils se trouvent au jour de la vente, sans pouvoir prétendre à aucune diminution de prix, ni à aucune garantie ou indemnité contre le poursuivant, la partie saisie ou ses créanciers pour dégradations, réparations, défauts d'entretien, vices cachés, vices de construction, vétusté, erreurs dans la désignation, la consistance ou la contenance alors même que la différence excéderait un vingtième, ni à raison des droits de mitoyenneté ou de surcharge des murs séparant lesdits biens des propriétés voisines, alors même que ces droits seraient encore dus et sans garantie de la nature, ni de la solidité du sol ou du sous-sol en raison des carrières et des fouilles qui ont pu être faites sous sa superficie, des excavations qui ont pu se produire, des remblais qui ont pu être faits, des éboulements et glissements de terre.

L'acquéreur devra en faire son affaire personnelle, à ses risques et périls sans aucun recours contre qui que ce soit.

En vertu des dispositions de l'article 1649 du Code civil, l'acquéreur ne bénéficiera d'aucune garantie des vices cachés.

ARTICLE 4 – BAUX, LOCATIONS ET AUTRES CONVENTIONS

L'acquéreur fera son affaire personnelle, pour le temps qui restera à courir, des baux en cours.

Toutefois, les baux consentis par le débiteur après la délivrance du commandement de payer valant saisie sont inopposables au créancier poursuivant comme à l'acquéreur. La preuve de l'antériorité du bail peut être faite par tout moyen.

L'acquéreur sera subrogé aux droits des créanciers pour faire annuler s'il y a lieu les conventions qui auraient pu être conclues en fraude des droits de ceux-ci.

Il tiendra compte, en sus et sans diminution de son prix, aux différents locataires, des loyers qu'ils auraient payés d'avance ou de tous dépôts de garantie versés à la partie saisie et sera subrogé purement et simplement, tant activement que passivement dans les droits, actions et obligations de la partie saisie.

ARTICLE 5 – PRÉEMPTION ET DROITS ASSIMILÉS

Les droits de préemption ou assimilés s'imposeront à l'acquéreur conformément à la loi.

Si l'acquéreur est évincé du fait de l'un de ces droits, il n'aura aucun recours contre le poursuivant à raison de l'immobilisation des sommes par lui versées ou à raison du préjudice qui pourrait lui être occasionné.

ARTICLE 6 – ASSURANCES ET ABONNEMENTS DIVERS

L'acquéreur fera son affaire personnelle de tous contrats ou abonnements relatifs à l'immeuble qui auraient pu être souscrits ou qui auraient dû l'être, sans aucun recours contre le poursuivant et l'avocat rédacteur du cahier des conditions de vente.

La responsabilité du poursuivant ne peut en aucun cas être engagée en cas d'absence d'assurance.

L'acquéreur sera tenu de faire assurer l'immeuble dès la vente contre tous les risques, et notamment l'incendie, à une compagnie notoirement solvable et ce pour une somme égale au moins au prix de la vente forcée.

En cas de sinistre avant le paiement intégral du prix, l'indemnité appartiendra de plein droit à la partie saisie ou aux créanciers visés à l'article L.331-1 du Code des procédures civiles d'exécution à concurrence du solde dû sur ledit prix en principal et intérêts.

En cas de sinistre non garanti du fait de l'acquéreur, celui-ci n'en sera pas moins tenu de payer son prix outre les accessoires, frais et dépens de la vente.

ARTICLE 7 – SERVITUDES

L'acquéreur jouira des servitudes actives et souffrira toutes les servitudes passives, occultes ou apparentes, déclarées ou non, qu'elles résultent des lois ou des règlements en vigueur, de la situation des biens, de contrats, de la prescription et généralement quelles que soient leur origine ou leur nature ainsi que l'effet des clauses dites domaniales, sauf à faire valoir les unes et à se défendre des autres, à ses risques, périls, frais et fortune, sans recours contre qui que ce soit.

Chapitre II : Enchères

ARTICLE 8 – RÉCEPTION DES ENCHÈRES

Les enchères ne sont portées, conformément à la loi, que par le ministère d'un avocat postulant près le Tribunal judiciaire devant lequel la vente est poursuivie.

Pour porter des enchères, l'avocat devra se faire remettre tous éléments relatifs à l'état-civil ou à la dénomination de ses clients ainsi que s'enquérir auprès du client et sur déclaration de celui-ci, de sa capacité juridique, de sa situation juridique, et s'il s'agit d'une personne morale, de la réalité de son existence, de l'étendue de son objet social et des pouvoirs de son représentant.

ARTICLE 9 – GARANTIE À FOURNIR PAR L'ACQUÉREUR

Avant de porter les enchères, l'avocat se fait remettre par son mandant et contre récépissé une caution bancaire irrévocable ou un chèque de banque rédigé à l'ordre du séquestre désigné, représentant 10% du montant de la mise à prix avec un minimum de 3000 euros.

La caution ou le chèque lui est restitué, faute d'être déclaré acquéreur.

En cas de surenchère, la caution bancaire ou le chèque est restitué en l'absence de contestation de la surenchère.

Si l'acquéreur est défaillant, la somme versée ou la caution apportée est acquise aux vendeurs et à leurs créanciers ayants droit à la distribution et, le cas échéant, pour leur être distribuée avec le prix de l'immeuble.

ARTICLE 10 – SURENCHÈRE

La surenchère est formée sous la constitution d'un avocat postulant près le Tribunal judiciaire compétent dans les dix jours qui suivent la vente forcée.

La surenchère est égale au dixième au moins du prix principal de vente. Elle ne peut être rétractée.

La publicité peut être effectuée par l'avocat du créancier poursuivant.

En cas de pluralité de surenchérisseurs, les formalités de publicité seront accomplies par l'avocat du premier surenchérisseur. A défaut, le créancier ayant poursuivi la première vente peut y procéder.

L'acquéreur sur surenchère doit régler les frais de la première vente en sus des frais de son adjudication sur surenchère.

L'avocat du surenchérisseur devra respecter les dispositions générales en matière d'enchères.

Si au jour de la vente sur surenchère, aucune enchère n'est portée, le surenchérisseur est déclaré acquéreur pour le montant de sa surenchère.

ARTICLE 11 – RÉITÉRATION DES ENCHÈRES

A défaut pour l'acquéreur de payer dans les délais prescrits le prix ou les frais taxés, le bien est remis en vente à la demande du créancier poursuivant, d'un créancier inscrit ou du débiteur saisi, aux conditions de la première vente forcée.

Si le prix de la nouvelle vente forcée est inférieur à celui de la première, l'enchérisseur défaillant sera contraint au paiement de la différence par toutes les voies de droit, selon les dispositions de l'article L.322-12 du Code des procédures civiles d'exécution.

L'enchérisseur défaillant conserve à sa charge les frais taxés lors de la première audience de vente. Il sera tenu des intérêts au taux légal sur son enchère passé un délai de deux mois suivant la première vente jusqu'à la nouvelle vente. Le taux d'intérêt sera majoré de cinq points à l'expiration d'un délai de quatre mois à compter de la date de la première vente définitive, conformément aux dispositions de l'article L. 313-3 du Code monétaire et financier.

En aucun cas, l'enchérisseur défaillant ne pourra prétendre à la répétition des sommes versées.

Si le prix de la seconde vente est supérieur à la première, la différence appartiendra aux créanciers et à la partie saisie.

L'acquéreur à l'issue de la nouvelle vente doit les frais afférents à celle-ci.

Chapitre III : Vente

ARTICLE 12 – TRANSMISSION DE PROPRIÉTÉ

L'acquéreur sera propriétaire par le seul effet de la vente sauf exercice d'un droit de préemption, ou des droits assimilés conformément à la loi.

L'acquéreur ne pourra, avant le versement du prix et le paiement des frais, accomplir un acte de disposition sur le bien à l'exception de la constitution d'une hypothèque accessoire à un contrat de prêt destiné à financer l'acquisition de ce bien.

Avant le paiement intégral du prix, l'acquéreur ne pourra faire aucun changement notable, aucune démolition ni aucune coupe extraordinaire de bois, ni commettre aucune détérioration dans les biens, à peine d'être contraint à la consignation immédiate de son prix, même par voie de réitération des enchères.

ARTICLE 13 – DÉSIGNATION DU SÉQUESTRE

Les fonds à provenir de la vente décidée par le Juge de l'Exécution seront séquestrés entre les mains du Bâtonnier de l'ordre des avocats du barreau de l'avocat postulant pour être distribués entre les créanciers visés à l'article L.331-1 du Code des procédures civiles d'exécution.

Le séquestre désigné recevra également l'ensemble des sommes de toute nature résultant des effets de la saisie.

Les fonds séquestrés produisent intérêts au taux de 105% de celui servi par la Caisse des dépôts et consignations au profit du débiteur et des créanciers, à compter de leur encaissement et jusqu'à leur distribution.

En aucun cas, le séquestre ne pourra être tenu pour responsable ou garant à l'égard de quiconque des obligations de l'acquéreur, hors celle de représenter en temps voulu, la somme séquestrée et les intérêts produits.

ARTICLE 14 – VENTE AMIABLE SUR AUTORISATION JUDICIAIRE

Le débiteur doit accomplir les diligences nécessaires à la conclusion de la vente amiable.

L'accomplissement des conditions de la vente amiable décidée au préalable par le juge sera contrôlé par lui.

Le prix de vente de l'immeuble, ses intérêts, ainsi que toute somme acquittée par l'acquéreur en sus du prix de vente à quelque titre que ce soit, sont versés entre les mains de la Caisse des dépôts et consignations conformément à l'article R. 322-23 du Code des procédures civiles d'exécution. Ils sont acquis au débiteur et aux créanciers participant à la distribution.

Toutefois, les frais taxés, auxquels sont ajoutés les émoluments calculés selon le tarif en vigueur sont versés directement par l'acquéreur, conformément à l'article 1593 du Code civil, en sus du prix de vente, à l'avocat poursuivant, à charge de restitution en cas de jugement refusant de constater que les conditions de la vente sont remplies et ordonnant la vente forcée, ou aux fins d'encaissement en cas de jugement constatant la vente amiable.

Le juge s'assure que l'acte de vente est conforme aux conditions qu'il a fixées, que le prix a été consigné, et que les frais taxés et émoluments de l'avocat poursuivant ont été versés, et ne constate la vente que lorsque ces conditions sont remplies. A défaut, il ordonne la vente forcée.

ARTICLE 15 – VENTE FORCÉE

Au plus tard à l'expiration du délai de deux mois à compter de la vente définitive, l'acquéreur sera tenu impérativement et à peine de réitération des enchères de verser son prix en principal entre les mains du séquestre désigné, qui en délivrera reçu.

Si le paiement intégral du prix intervient dans le délai de deux mois de la vente définitive, l'acquéreur ne sera redevable d'aucun intérêt.

Passé ce délai de deux mois, le solde du prix restant dû sera augmenté de plein droit des intérêts calculés au taux légal à compter du prononcé du jugement d'adjudication.

Le taux d'intérêt légal sera majoré de cinq points à l'expiration du délai de quatre mois du prononcé du jugement d'adjudication, conformément à l'article L. 313-3 du Code monétaire et financier.

L'acquéreur qui n'aura pas réglé l'intégralité du prix de la vente dans le délai de deux mois supportera le coût de l'inscription du privilège

du vendeur, si bon semble au vendeur de l'inscrire, et de sa radiation ultérieure.

Le créancier poursuivant de premier rang devenu acquéreur, sous réserve des droits des créanciers privilégiés pouvant le primer, aura la faculté, par déclaration au séquestre désigné et aux parties, d'opposer sa créance en compensation légale totale ou partielle du prix, à ses risques et périls, dans les conditions des articles 1347 et suivants du Code civil.

ARTICLE 16 – PAIEMENT DES FRAIS DE POURSUITES ET DES ÉMOLUMENTS

Conformément à l'article 1593 du Code civil, l'acquéreur paiera entre les mains et sur les quittances de l'avocat poursuivant, en sus du prix et dans le délai d'un mois à compter de la vente définitive, la somme à laquelle auront été taxés les frais de poursuites et le montant des émoluments fixés selon le tarif en vigueur, majorés de la TVA applicable.

Il fournira justificatif au greffe de la quittance des frais de vente avant l'expiration du délai de deux mois à compter de la date de l'adjudication définitive. Le titre de vente ne sera délivré par le greffe du juge de l'exécution qu'après la remise qui aura été faite de la quittance des frais de vente, laquelle quittance demeurera annexée au titre de vente.

Si la même vente comprend plusieurs lots vendus séparément, les frais taxables de poursuites sont répartis proportionnellement à la mise à prix de chaque lot.

ARTICLE 17 – DROITS DE MUTATION

L'acquéreur sera tenu d'acquitter, en sus de son prix, et par priorité, tous les droits d'enregistrement et autres auxquels la vente forcée donnera lieu. Il en fournira justificatif au greffe avant l'expiration du délai de deux mois à compter de la date de l'adjudication définitive.

Si l'immeuble présentement vendu est soumis au régime de la TVA, le prix de vente est hors taxes. Dans ce cas, l'acquéreur devra verser au Trésor, d'ordre et pour le compte du vendeur (partie saisie) et à sa décharge, en sus du prix de vente, les droits découlant du régime de la TVA dont ce dernier pourra être redevable à raison de la vente forcée, compte tenu de ses droits à déduction, sauf à l'acquéreur à se prévaloir d'autres dispositions fiscales et, dans ce cas, le paiement des droits qui en résulterait sera libératoire.

Les droits qui pourront être dus ou perçus à l'occasion de locations ne seront à la charge de l'acquéreur que pour le temps postérieur à son entrée en jouissance, sauf son recours, s'il y a lieu, contre son locataire.

L'acquéreur fera son affaire personnelle, sans recours contre quiconque du montant et des justificatifs des droits à déduction que le vendeur pourrait opposer à l'administration fiscale.

ARTICLE 18 – OBLIGATION SOLIDAIRE DES CO-ACQUÉREURS

Les co-acquéreurs et leurs ayants droit seront obligés solidairement au paiement du prix et à l'exécution des conditions de la vente forcée.

Chapitre IV : Dispositions postérieures à la vente

ARTICLE 19 – DÉLIVRANCE ET PUBLICATION DU JUGEMENT

L'acquéreur sera tenu de se faire délivrer le titre de vente et, dans le mois de sa remise par le greffe :

- a) de le publier au Service de la publicité foncière dans le ressort duquel est situé l'immeuble mis en vente ;
- b) de notifier au poursuivant, et à la partie saisie si celle-ci a constitué avocat, l'accomplissement de cette formalité ;

le tout à ses frais.

Lors de cette publication, l'avocat de l'acquéreur sollicitera la délivrance d'états sur formalité. Ces états sont obligatoirement communiqués à l'avocat poursuivant.

A défaut de l'accomplissement des formalités prévues aux paragraphes précédents, dans le délai imparti, l'avocat du créancier poursuivant la distribution pourra procéder à la publication du titre de vente, le tout aux frais de l'acquéreur.

A cet effet, l'avocat chargé de ces formalités se fera remettre par le greffe toutes les pièces prévues par les articles 22 et 34 du décret n° 55-22 du 4 janvier 1955 ; ces formalités effectuées, il en notifiera l'accomplissement et leur coût à l'avocat de l'acquéreur par acte d'avocat à avocat, lesdits frais devront être remboursés dans la huitaine de ladite notification.

ARTICLE 20 – ENTRÉE EN JOUISSANCE

L'acquéreur, bien que propriétaire par le seul fait de la vente, entrera en jouissance :

- a) Si l'immeuble est libre de location et d'occupation ou occupé, en tout ou partie par des personnes ne justifiant d'aucun droit ni titre, à l'expiration du délai de surenchère ou en cas de surenchère, le jour de la vente sur surenchère ;
- b) Si l'immeuble est loué, par la perception des loyers ou fermages à partir du premier jour du terme qui suit la vente forcée ou en cas de surenchère, à partir du premier jour du terme qui suit la vente sur surenchère ;
- c) Si l'immeuble est loué partiellement, l'entrée en jouissance aura lieu pour les parties libres de location selon le paragraphe a) ci-dessus et pour les parties louées selon le paragraphe b) du présent article.

L'acquéreur fera son affaire personnelle, sans recours envers qui que ce soit, de toutes expulsions nécessaires et bénéficiera des indemnités d'occupation qui seraient dues.

L'acquéreur peut mettre à exécution le titre d'expulsion dont il dispose à l'encontre du saisi, et de tout occupant de son chef n'ayant aucun droit qui lui soit opposable, à compter de la consignation du prix et du paiement des frais taxés.

ARTICLE 21 – CONTRIBUTIONS ET CHARGES

L'acquéreur supportera les contributions et charges de toute nature, dont les biens sont ou seront grevés, à compter de la date du prononcé du jugement portant sur la vente forcée.

Si l'immeuble vendu se trouve en copropriété, l'adjudicataire devra régler les charges de copropriété dues, à compter de la date du prononcé du jugement portant sur la vente forcée.

En ce qui concerne la taxe foncière, il la remboursera au prorata temporis à première demande du précédent propriétaire et sur présentation du rôle acquitté.

ARTICLE 22 – TITRES DE PROPRIÉTÉ

En cas de vente forcée, le titre de vente consiste dans l'expédition du cahier des conditions de vente revêtue de la formule exécutoire, à la suite de laquelle est transcrit le jugement d'adjudication.

Pour les titres antérieurs, le poursuivant n'en ayant aucun en sa possession, l'acquéreur ne pourra pas en exiger, mais il est autorisé à se faire délivrer à ses frais, par tous dépositaires, des expéditions ou extraits de tous actes concernant la propriété.

En cas de vente amiable sur autorisation judiciaire, le titre de vente consiste dans l'acte notarié et le jugement constatant la réalisation des conditions de la vente passé en force de chose jugée.

ARTICLE 23 – PURGE DES INSCRIPTIONS

Le séquestre ou la consignation du prix et le paiement des frais de la vente purgent de plein droit l'immeuble de toute hypothèque et de tout privilège.

L'acquéreur peut demander, avant la procédure de distribution, au juge de l'exécution la radiation des inscriptions grevant l'immeuble.

En ce cas, l'acquéreur sera tenu d'avancer tous frais de quittance ou de radiation des inscriptions grevant l'immeuble dont il pourra demander le remboursement dans le cadre de la distribution du prix au titre des dispositions de l'article 2375, 1° du code civil.

ARTICLE 24 – PAIEMENT PROVISIONNEL DU CRÉANCIER DE PREMIER RANG

Après la publication du titre de vente et au vu d'un état hypothécaire, le créancier de premier rang pourra, par l'intermédiaire de son avocat, demander au juge de l'exécution, dans la limite des fonds séquestrés, le paiement à titre provisionnel de sa créance en principal.

Les intérêts, frais et accessoires de la créance sont payés une fois le projet de distribution devenu définitif.

Le paiement effectué en vertu de la présente clause est provisionnel et ne confère aucun droit à son bénéficiaire, autre que celui de recevoir provision à charge de faire admettre sa créance à titre définitif dans le cadre de la procédure de distribution, à peine de restitution.

Dans le cas où un créancier serait tenu à restitution de tout ou partie de la somme reçue à titre provisionnel, celle-ci serait productive d'un intérêt au taux légal à compter du jour du règlement opéré par le séquestre.

ARTICLE 25 – DISTRIBUTION DU PRIX DE VENTE

La distribution du prix de l'immeuble, en cas de vente forcée ou de vente amiable sur autorisation judiciaire, sera poursuivie par l'avocat du créancier saisissant ou, à défaut, par l'avocat du créancier le plus diligent ou du débiteur, conformément aux articles R.331-1 à R.334-3 du Code des procédures civiles d'exécution.

Les frais de la distribution et la rétribution de l'avocat chargé de la distribution, calculés conformément au tarif en vigueur, seront prélevés sur les fonds à répartir.

ARTICLE 26 – ELECTION DE DOMICILE

Le poursuivant élit domicile au cabinet de l'avocat constitué.

L'acquéreur élit domicile au cabinet de son avocat par le seul fait de la vente.

Les domiciles élus conserveront leurs effets quels que soient les changements qui pourraient survenir dans les qualités ou l'état des parties.

Chapitre V : Clauses spécifiques

ARTICLE 27 – IMMEUBLES EN COPROPRIÉTÉ

L'avocat du poursuivant devra notifier au syndic de copropriété l'avis de mutation prévu par l'article 20 de la loi du 10 juillet 1965 (modifiée par L. n° 94-624 du 21 juillet 1994).

Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle, tendant à obtenir le paiement des sommes restant dues par l'ancien propriétaire, est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

L'avocat de l'acquéreur, indépendamment de la notification ci-dessus, dans le cas où l'immeuble vendu dépend d'un ensemble en copropriété, en conformité avec l'article 6 du décret n° 67-223 du 17 mars 1967, est tenu de notifier au syndic dès que la vente sera définitive, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, la désignation du lot ou de la fraction de lot, les nom, prénom, domicile réel ou élu de l'acquéreur.

ARTICLE 28 – IMMEUBLES EN LOTISSEMENT

L'avocat du poursuivant devra notifier au représentant légal de l'Association syndicale libre ou de l'Association syndicale autorisée l'avis de mutation dans les conditions de l'article 20 de la loi n° 65-557 du 10 juillet 1965 conformément à l'ordonnance n° 2004-632 du 1er juillet 2004.

Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle, tendant à obtenir le paiement des sommes restant dues par l'ancien propriétaire, est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

**Ainsi fait et dressé par Maître ABAD-PERNOLLET
Avocate poursuivant**

Le

Liste des pièces jointes

- 1. Assignation du saisi**
- 2. Etat hypothécaire initial et l'état hypothécaire sur publication du commandement de payer valant saisie immobilière ;**
- 3. Procès-verbal descriptif**
- 4. Diagnostics**
- 5. Documents cadastraux**
- 6. Acte de vente**